

Epreuve - Matière : 102-9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

L'un des savoirs professionnels de l'enseignant est de "créer les conditions favorables de l'apprentissage des élèves" (Ria et Gal-Petitfleur, 2001). Les conditions favorables passent par la mise en place de tâches, de situations permettant aux élèves de développer des compétences. Mais cela passe également par les compétences professionnelles des enseignants et ses devoirs moraux, tels que le devoir d'exemplarité ou le devoir de retenue, qui n'empêche pas une "attitude chaleureuse et compréhensive" (Pirard, 2013, annexe 1). Ces devoirs moraux renvoient à l'éthique professorale, devant naître les vertus de justice, de bienveillance et de tact.

Cependant, "l'EPS est la seule discipline où les notes des filles sont inférieures à celles des garçons" (Vigneron, 2006). Dès lors, cela nous questionne sur la justice en EPS d'un point de vue sexué, car un enseignement juste doit reconnaître "les droits et les mérites" (Pirard, 2013) de tous les élèves.

Dès lors, nous pouvons nous demander en quoi et comment cette définition de l'éthique professorale guide l'enseignant d'EPS pour engager les élèves dans leurs apprentissages, en développant leur bien-être tout au long du parcours de formation.

Tout d'abord, engager les élèves dans leurs apprentissages, c'est permettre aux élèves de développer des compétences, relatives au socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ainsi que les compétences disciplinaires relatives aux attendus de fin de cycle ou de fin de lycée. Les compétences, que développent les élèves lorsqu'ils sont engagés dans leurs apprentissages, sont de l'ordre moteur, méthodologique et social, nous tâchons ainsi d'engager les élèves dans leurs apprentissages selon ces trois aspects.

De plus, pour que les élèves puissent s'engager dans leurs apprentissages, il est obligatoire qu'ils soient réellement engagés, car cet engagement est la condition nécessaire de l'apprentissage" (Dubet, 2018). Pour engager les élèves dans leurs apprentissages, nous pensons que mettre en place un climat de classe positif, "où les élèves sont récompensés et encouragés" (Organisation de coopération et de développement économique, 2018, annexe 2) est bénéfique car ce type de climat, où l'enseignant fait preuve de bienveillance et de tact permet aux élèves de vivre des "expériences positives" (op. cit) les engageant davantage dans leurs apprentissages.

Pour engager tous les élèves dans leurs apprentissages, la justice, vertu de l'éthique professorale, doit guider l'enseignant dans la mesure où celui-ci a un devoir de protection "contre toute forme de ségrégation" (Arairat, annexe 1, 2013), dont fait partie le sexisme. En effet, en EPS, les filles réussissent moins bien que les garçons (Vigneron, 2006; Combar et Hoibian, 2010), donc apprennent moins que les garçons car la réussite est conditionnée par les apprentissages, dans la mesure où "on évalue ce que l'on apprend" (Develay, 1996). Cela pose ainsi la question d'un enseignant juste.

Enfin, le fait qu'ils s'agisse de "leurs" apprentissages invite à développer l'autonomie des élèves, afin qu'au niveau de leur parcours de formation, ils puissent développer des compétences de plus en plus variées, et donc apprendre.

Dès lors, comment l'enseignant peut-il prendre en compte les trois vertus de l'éthique professorale pour permettre aux élèves de s'engager dans leurs apprentissages et de développer leur bien-être?

Le développement du bien-être est-il un pré-requis pour permettre aux élèves de s'engager dans leurs apprentissages?

Ensuite, développer le bien-être des élèves, c'est leur permettre de vivre des expériences positives, d'entraîner chez eux un état de développement complet et harmonieux, aux niveaux physique, mental et social.

Selon Kanur et Rimpala (2002), à l'école, l'élève développe son bien-être en relation avec ses apprentissages et en relation avec l'enseignement et l'éducation. Dès lors, en apprenant et en se sentant valorisé pour ces apprentissages, les élèves vont pouvoir développer leur bien-être car ils vont avoir un sentiment de justice et de reconnaissance du travail qu'ils ont fourni. Nous pourrions ainsi nous appuyer sur la mise en place d'une évaluation par capitalisation bienveillante pour que les élèves développent leur bien-être.

De plus, le bien-être des élèves est influencé par l'environnement et notamment les relations avec la communauté éducative. Pour qu'un élève puisse développer son bien-être, nous pensons que l'éthique professorale est primordiale car l'élève doit se sentir reconnu ^{égal} comme tous les autres élèves.

Concrètement, pour développer le bien-être des élèves, il est nécessaire de réunir différentes conditions. En premier lieu, les conditions scolaires doivent permettre à l'élève de trouver du plaisir de venir à l'école. Ensuite, les relations sociales doivent être positives, c'est-à-dire qu'aucun élève ne doit être victime de ségrégation, et que les groupements d'élèves doivent favoriser les apprentissages. L'accomplissement personnel doit également être récompensé, valorisé, encouragé pour que tous les élèves puissent et avoir des réactions plus positives aux exigences de la scolarité" (AOC, 2018). Enfin, le bien-être des élèves dépend de leur état de santé (tant physique que mental et social).

Par conséquent, selon nous, les trois vertus de l'éthique professorale doivent impérativement être prises en compte par l'enseignant car sans l'une de ces vertus, le développement du bien-être des élèves ne peut pas être complet. D'ailleurs la notion de "guide" nous invite, dans notre réflexion, à baser notre intervention sur la prise en compte de ces trois vertus dans notre enseignement.

Abs, comment ces trois vertus peuvent-elles guider l'enseignant d'EPS?

Comment permettre aux élèves de s'engager dans leurs apprentissages et de vivre leur bien-être, au niveau du parcours de formation?

Enfin, le parcours de formation est "un chemin ou itinéraire préconçu par l'enseignant, au regard des programmes, allant d'un point A à un point B, c'est-à-dire d'un état initial à un point final" (Guinot, 2015). Le parcours de formation doit donc permettre à chaque élève d'arriver à un point final, en fonction notamment de ses capacités et de ses envies. Le parcours de formation est par conséquent propre à chaque élève. De plus, ce parcours doit être équitable entre tous les élèves (garçons et filles notamment), équilibré (pour ne pas favoriser certains élèves au détriment d'autres) et progressif, c'est-à-dire qu'il doit permettre aux élèves de s'engager de plus en plus dans leurs apprentissages.

Si au niveau institutionnel, le parcours de formation en EPS désigne "la pratique équilibrée des quatre champs d'apprentissages" (Bulletin officiel, 2015), il existe une différence entre le point de vue externe et interne du parcours de formation. De fait, le point de vue externe désigne le parcours prévu par l'enseignant alors que le point de vue interne renvoie au parcours vécu par l'élève. Nous souhaitons que ces 2 points de vue soient les plus proches possibles dans la mesure où nous souhaitons, tout au long de ce parcours de formation, un enseignement faisant preuve de bienveillance, de justice et de tact. Si les points de vue interne et externe sont similaires, les élèves pourront selon nous s'engager dans leurs apprentissages et développer leur bien-être car ils se sentiront tous égaux et valorisés, encouragés pour leurs réussites.

Comment faire en sorte que les points de vue interne et externe soient semblables ?

Nous montrerons que cette définition de l'éthique professionnelle guide l'enseignant d'EPS pour engager, tout au long du parcours de formation, les élèves dans leurs apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux en développant leur bien-être en permettant à tous les élèves garçons et filles d'être égaux et en mettant en place un climat scolaire positif "où les efforts sont encouragés et récompensés" (Document ?).

Cependant, nous souhaitons davantage engager nos élèves dans des apprentissages ambitieux, qui nécessitent l'entièreté du parcours de formation.

Dès lors, c'est en mettant en place des projets marquants, reposant sur les trois vertus de justice, de bienveillance et de tact, que l'enseignant d'EPS pourra engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du parcours de formation.

Epreuve - Matière : 102-9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Pour se faire, nous montrerons, dans une première partie, qu'en permettant à tous les élèves, filles comme garçons, d'être égaux et en faisant preuve de justice et de tact pour chacune et chacun, l'enseignant d'EPS pourra engager les élèves dans leurs apprentissages et développant leur bien-être.

Cependant, il est possible que certains garçons émettent des réticences et que certaines discriminations soient perceptibles.

Dès lors, au niveau du parcours de formation, en mettant les élèves en projets mixtes autour des relations hommes-femmes et en alliant justice, bienveillance et tact, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages et développant leur bien-être.

Dans une seconde partie, nous montrerons qu'en optant pour une évaluation par capitalisation basée sur la bienveillance, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages et en développant leur bien-être, en valorisant les réussites et en didramatisant l'erreur.

Cependant, certains élèves, en ayant acquis certaines compétences, peuvent diminuer leur engagement, remettant ainsi en cause leurs apprentissages.

Pour cela, nous mettrons en place un projet marquant pour les élèves, au niveau du parcours de formation, en faisant reposer ce projet sur la bienveillance afin que l'enseignant puisse engager tous les élèves dans leurs apprentissages et en développant leur bien-être.

Dans cette première partie, nous allons montrer qu'en faisant preuve de tact et de justice, en permettant à tous les élèves, garçons comme filles, d'être égaux, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être.

En effet, selon Goffman (2002), "garçons et filles interagissent ensemble selon une mixité ensemble-séparés", c'est-à-dire que toutes et tous sont réunis dans une même classe, mais n'ont que très peu de relations sociales. De plus, "les espaces physiques et sonores" (Guiraud et Peypic, 2010) sont appropriés différemment selon les sexes. En effet, les garçons ont plus d'interactions avec l'enseignant que les filles, qui restent plus en retrait (Patinet, 2019). Cette tendance ira selon nous à l'encontre d'une justice pour tous les élèves car les garçons sont aussi davantage sollicités par les enseignants, c'est qui peut entraîner une différence d'apprentissage car les interactions enseignants-élèves permettent l'apprentissage (Darnis, 2010).

Nous pouvons également voir que dans certains cas, les enseignants veulent mettre en place des formes de groupement mixtes pour que tous les élèves puissent "assumer des responsabilités au sein d'un collectif" (Programme EPS, cycle 4, 2015).

Si cette mixité est "plaquée" (Patinet, 2019), le risque est d'observer des comportements de garçons jouant entre eux et où les filles sont quasiment réduites au rang de spectatrices, ce qui ne leur permet pas d'apprendre puisqu'elles ne sont pas assez engagées et qui va à l'encontre du développement de leur bien-être puisqu'elles ont le sentiment d'être oubliées. Nous souhaitons donc mettre en place une "mixité réfléchie" (Patinet, 2019), qui reconnaît des différences entre garçons et filles, mais qui les traite de manière équitable. Par cette mixité réfléchie, guidée par la vertu de justice de l'éthique professorale, nous allons permettre l'engagement des élèves dans leurs apprentissages en faisant en sorte qu'il y ait une réelle égalité garçons-filles, où chacune et chacun peut participer à l'apprentissage. De plus, nous permettrons un développement du bien-être en développant la fraternité par des formes de pratique coopératives (Document 01 mixtes, améliorant les relations sociales entre garçons et filles et l'accomplissement personnel, qui sont deux composantes du bien-être (Konu et Rimpick, 2016).

Pour illustrer nos propos, nous nous inspirerons de la situation du "joueur chapeau" de Patinet (2019). Nous prendrons l'exemple d'une classe de 5^{èmes} ^{en basket-ball} du collège décrit en annexe (Document 6) avec laquelle nous viserons l'attente de fin de cycle "réaliser des actions décisives en situation favorable pour faire basculer le rapport de force en sa faveur" (Programme EPS, cycle 4, 2015). Concrètement, nous chercherons à engager les élèves dans l'apprentissage de la marque dans la raquette, c'est-à-dire à vite se projeter vers l'avant dès la récupération du ballon pour marquer en situation favorable (sans adversaire direct).

Pour mettre en place cette mixité ^{mixtes} réfléchie, nous mettons en place des équipes de 3 élèves. Les matchs vont durer 6 minutes et pendant ces 6 minutes, toutes les 2 minutes, un nouveau joueur sera le "joueur chapeau" (Patinet, 2019). Si le joueur chapeau marque, 10 points sont inscrits, contre 1 seul pour un autre joueur. Ainsi, le joueur chapeau va devoir se projeter vers le panier adverse pour recevoir la balle et essayer de marquer. Par cette situation, le joueur chapeau, qu'il soit un garçon ou une fille, aura son "moment" où il sera bonifié et où il pourra davantage tenter de marquer, sans entrer dans une "égalité" compensatoire, que seuls les filles seraient bonifiées lorsqu'elles marquent, allant à l'encontre de nos devoirs moraux d'enseignant, notamment celui de protection contre les ségrégations : ce type de pratique serait, dans une certaine mesure, dégradant pour les filles.

En tant qu'enseignant, en plus de faire preuve de tact avec tous les élèves, en encourageant tous les élèves, garçons comme filles, notre rôle sera de créer des équipes homogènes entre elles, qui permettent à chaque équipe de pouvoir gagner. Cela nous semble indispensable pour maintenir l'envie d'apprendre des élèves et leur engagement, indispensables aux réels apprentissages.

En somme, nous avons montré que cette situation, basée sur la justice entre les élèves et le tact, permettait à l'enseignant d'engager les élèves dans leurs apprentissages car tous ont des possibilités d'être bonifiés pour leurs actions, mais également que cela permet de développer le bien-être de toutes et tous car l'ensemble des élèves est traité de manière équitable, sans hiérarchisation sexuée, ce qui entraîne une meilleure estime de soi, notamment pour les filles.

Cependant, même si cette situation permet de traiter équitablement les filles et les garçons, il se peut que certains garçons aient toujours des réticences et ne souhaitent pas collaborer. Cette "forme de ségrégation" (Document 1) qui elle le sexisme va d'une part à l'encontre de notre éthique posturale d'enseignant, devant lutter contre "les discriminations de toute sorte" (Convention interministérielle pour l'égalité des hommes et des femmes, 2013) et ne permet pas de développer le bien-être

des filles concernées dans la mesure où leurs relations sociales avec les garçons ne sont pas propices à une bonne estime d'elles-mêmes.

Dès lors, nous souhaitons mettre en place un projet mixte travaillant autour des relations hommes-femmes. En effet, selon Volondati (1996), les leçons d'EPS peuvent être un bon moyen pour travailler autour des stéréotypes sexistes car les élèves, en pratiquant, vont pouvoir apprendre avec l'autre et selon l'autre. Ainsi, au niveau du parcours de formation, un projet mixte nous paraît judicieux car les élèves vont, en plus des compétences motrices disciplinaires, pouvoir apprendre des compétences méthodologiques et sociales, notamment le respect de l'autre, le débat, la prise en compte de l'avis du groupe. Les compétences participent à la "formation de la personne et du citoyen" (Domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 2015).

Ainsi, en envisageant la mixité comme "valeur de découverte de l'autre sexe et des multiples registres de relation à autrui" (Nasconi, 1989), les élèves vont pouvoir apprendre avec l'autre, grâce à l'autre et surtout apprendre de l'autre. Le principe de co-éducation va selon nous permettre aux élèves de s'engager dans leurs apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux car ils devront ensemble construire ce projet. De plus, cela permettra le développement de leur bien-être car cela va permettre d'estomper voire de supprimer les comportements sexistes, et ainsi redonner un climat scolaire de confiance, où le soutien entre les partenaires du groupe sera le maître mot.

La définition de l'éthique posturale va guider notre enseignement car tout au long du projet, participant au parcours de formation des élèves, nous ferons preuve de justice en traitant équitablement les élèves et les groupes, en encourageant et en saluant les apprentissages (bienveillance) et en essayant au maximum d'être en lien équitablement avec tous les groupes, participant au tact.

Pour illustrer nos propos, nous prendrons l'exemple d'une situation inspirée d'André (La citoyenneté en EPS : du discours aux pratiques, Revue EPS n°364, 2015) en dansant avec notre même classe de 5^{ème} ^{et en lien avec l'éducation morale et civique}. Pour se faire, nous allons mettre les élèves en groupes mixtes : 2 garçons avec 2 filles. Les élèves devront, à la fin du projet, présenter une chorégraphie en respectant 3 procédés de composition : le rejet, la cohésion, le défi (André, 2015). Ces 3 procédés permettent en effet de travailler autour des valeurs traditionnellement masculines à savoir le défi, la confrontation et d'intégrer des valeurs traditionnellement féminines, à savoir la coopération et le partage émotionnel. Chaque élève devra, au cours de la chorégraphie, passer par tous les procédés de compositions, ce qui va obliger chaque sexe à exprimer des valeurs inhérentes à l'autre sexe.

Epreuve - Matière :102-9312..... Session :2022.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

En tant qu'enseignant, nous nous assurons que les groupes formés ont une attitude propice aux apprentissages et nous serons à disposition de tous les groupes, équitablement. Ainsi, cette situation permet à nos élèves de s'engager dans leurs apprentissages moteurs mais aussi méthodologiques et sociaux, grâce à l'apprentissage par co-éducation. Cela permet également à tous les élèves de développer leur bien-être par des relations sociales où chaque sexe peut se mettre concrètement à la place de l'autre, réduisant ainsi les stéréotypes sexuels. (P)

Ce travail pourra être poursuivi à l'association sportive du collège en allant assister à des représentations de danse sur les relations hommes-femmes, permettant d'enrichir le parcours de formation des élèves.

En somme, nous avons montré, dans cette partie, qu'en travaillant autour des stéréotypes sexuels et en étant guidé par les principes de justice, de tact et de bienveillance, l'enseignant pouvait engager tous ses élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long de leur parcours de formation.

(*) En lien avec l'enseignement moral et civique, les élèves auront ainsi un apport théorique sur l'importance de l'égalité hommes-femmes au niveau de leur parcours de formation.

Dans une seconde partie, nous allons montrer qu'en optant pour une évaluation par capitalisation, l'enseignant peut engager les élèves dans leurs apprentissages et développer leur bien-être.

Tout d'abord, la bienveillance, vertu de l'éthique posturale, doit guider l'enseignant car cette bienveillance permet de "faire attention à la fragilité" (Pirairat, 2015). En effet, certains élèves sont psychologiquement plus fragiles et ont une estime d'eux-mêmes plus faible. Or pour développer leur bien-être, les élèves doivent avoir une estime de soi importante. Dès lors, nous souhaitons mettre en place une évaluation par capitalisation. Ce type d'évaluation permet de valider une compétence, un apprentissage de manière définitive lors de la séquence d'enseignement. Nous mettons cela en place car chez certains élèves, échouer peut entraîner rapidement leur résignation (Gremignen et Ninot, 2015), ce qui ne leur permet plus de s'engager dans leurs apprentissages et qui diminue leur bien-être. Ainsi, par cette évaluation par capitalisation, l'erreur se retrouve dédramatisée (Astolfi, 1986) puisque une fois qu'un apprentissage est validé, plus rien ne peut l'invalider. Cette bienveillance permet la mise en place d'un "climat positif", où "les efforts sont encouragés" (OCDE, 2018, document 2) car les apprentissages sont immédiatement validés dans le cadre. Les élèves, même plus fragiles, peuvent s'engager davantage dans leurs apprentissages car ils disposent d'un "filet" de sécurité. En levant de la pression sur l'évaluation sommative, nous permettons aussi de développer le bien-être des élèves, qui se sentent progresser et qui savent que'ils ont d'ores et déjà validé certaines compétences.

Pour illustrer nos propos, nous prenons l'exemple d'une classe de 2^{nde} en acrosport, avec laquelle nous visons l'attente de fin de lycée "réaliser une prestation corporelle destinée à être vue et appréciée" (Programme du lycée d'enseignement général et technologique, 2019). A partir de la 3^{ème} séance, après que les élèves aient intégré le principe de sécurité, nous mettons en place une évaluation par capitalisation. Les élèves, par groupe de 3, auront des fiches décrivant les positions du porteur, avec différents niveaux de difficulté selon la position du porteur. Ainsi, les élèves, en duo et trio, vont devoir, par essai-erreur, tester les différentes pyramides. Dès qu'ils ont validé une pyramide, ils appellent l'enseignant, qui vérifie la maîtrise de la pyramide. Pour qu'une pyramide soit maîtrisée, elle doit être réalisée 2 fois de suite dans de bonnes conditions : montage et démontage sécuritaires, sans ac-coups ni chutes.

avec un porteur qui a le dos droit et un voltigeur qui tient 3 secondes en étant statique.

Dès lors, la figure est validée pour toute la séquence d'enseignement.

Nous veillerons à ce qu'à chaque séance, tous les groupes soient en capacité de présenter et de valider de nouvelles figures et nous encouragerons tous ces groupes, même en cas d'échec, pour faire preuve de bienveillance, étant donné que nous sommes des "personnes" influentes" (CCOE, 2018, document 2) par nos élèves.

Nous avons donc montré qu'en utilisant la bienveillance pour guider notre enseignement, qui s'est concrétisée par une évaluation par capitalisation, l'enseignant peut engager ses élèves dans des apprentissages majoritairement moteur (maîtrise des pyramides) mais aussi méthodologiques et sociaux (choix des pyramides, sélectionner un montage/démontage sécuritaires) et que cela pouvait développer le bien-être des élèves, grâce à un climat scolaire positif et sécuritaire où l'erreur n'est pas synonyme d'échec.

Cependant, pour certains élèves, ce type d'évaluation peut entraîner une démotivation, notamment chez les élèves qui auront validé l'ensemble des critères d'évaluation demandés par l'enseignant en fin de séquence d'enseignement. Cette démotivation va à l'encontre de l'engagement des élèves dans leurs apprentissages.

Ainsi, au niveau du parcours de formation, nous souhaitons mettre en place des projets significatifs pour les élèves. Ces projets doivent être une véritable "tranche de vie" (Portes, 2013) où nous visons des moments marquants, plaisants. De fait pour que les élèves s'engagent dans leurs apprentissages et développent leur bien-être tout au long du parcours de formation, il est nécessaire qu'ils prennent du plaisir car "le plaisir et l'amusement constituent le premier motif de pratique sportive pour les jeunes" (Document 4). De fait, pour que les élèves apprennent et développent leur bien-être tout au long de leur formation et en dehors de l'école, il est nécessaire qu'ils associent la pratique physique, sportive et artistique à des moments plaisants.

En entretenant cette envie d'apprendre, tant aux niveaux moteur, méthodologique que social, par le plaisir des élèves et en développant par la même occasion leur bien-être, nous serons guidés par la définition de l'éthique professionnelle et s'attachant à "nourrir les trois vertus" (Clément, 2013) de bienveillance, de tact et de justice. Ces trois vertus sont si bien nous indispensables pour que les élèves aient un plaisir de pratiquer car ils ne ressentiront pas d'injustice (notamment d'infériorité) et ne seront pas exclus des relations sociales au sein du groupe classe.

Pour illustrer nos propos, nous prendrons l'exemple de l'ère classe de 1^{ers} en course d'orientation, avec laquelle nous visons l'attente de fin de lycée "assurer sa sécurité et celle d'autrui dans des environnements variés" (Programme lycée, 2019).

Avec cette classe, en fin de séquence d'enseignement, nous allons réaliser une course d'orientation dans un milieu inconnu. Cette modalité de pratique permet de redonner une motivation aux élèves qui découvrent un nouvel environnement (Travert, 2014).

Ainsi, les élèves seront dans un environnement boisé inconnu. Par 2, chaque groupe aura 1 heure pour accomplir un parcours choisi par 5 choix prédéfinis. Cette course est une course au score où les élèves devront revenir au point d'appel après avoir perçonné une balise d'un point de vue sécuritaire, nous voyons ainsi régulièrement tous nos élèves.

Ce type de course au score favorise la motivation des élèves notamment par la compétition inter-groupes (Nottet, 2012) mais également car la réussite du parcours dans un milieu inconnu atteste de véritables compétences en cartographie dans la mesure où les élèves ne peuvent pas compter sur leur connaissance du milieu.

En offrant une aventure authentique d'orientation (Nottet, 2012), nous aurons au niveau du parcours de formation des élèves, proposé une sortie leur permettant de s'engager pleinement dans leurs apprentissages et de sentir qu'ils ont appris. De plus, en se rendant compte qu'ils ont appris, les élèves développeront leur bien-être puisque "l'accomplissement personnel" (Kouzes et Posner, 2002) va être valorisé grâce à une reconnaissance du travail fourni par les élèves.

En tant qu'enseignant, nous veillerons à la sécurité des élèves en s'assurant que tous les groupes reviennent régulièrement et nous favoriserons un mode de groupement hétérogène, afin que tous les dyades soient homogènes entre elles, favorisant ainsi l'équité entre tous les groupes et une bienveillance marquée par tous les élèves.

En somme, nous avons montré qu'en guidant son enseignement autour du plaisir de pratiquer, l'enseignant pouvait engager les élèves dans leurs apprentissages et développer leur bien-être par une reconnaissance et des efforts et du travail.

Pour conclure, nous avons tenté, autant que faire se peut, que la définition de l'éthique professorale guidait l'enseignant d'EPS pour que ses élèves s'engagent dans leurs apprentissages et développent leur bien-être en deux points.

Tout d'abord, nous avons montré que par un travail en actes autour de l'égalité hommes-femmes, notre éthique professorale de volonté d'égalité, ^{de justice} de bienveillance et à l'absence d'une quelconque discrimination nous a guidé vers des élèves engagés dans leurs apprentissages disciplinaires et transversaux d'égalité hommes-femmes et de développement

18.25 / 20

Epreuve - Matière : 102-9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

de bien-être de chacun et chacun, où tous les élèves ont la possibilité de s'épanouir et ce tout au long de leur parcours de formation.

Dans un second temps, nous avons montré que la bienveillance guidait l'enseignant pour mettre en place une évaluation par capitalisation et un enseignement basé sur le plaisir d'apprendre et de pratiquer, permettant à la fois d'apprendre et de développer leur bien-être.

Tout ceci s'est déroulé durant l'intégralité du parcours de formation, en permettant aux élèves de s'engager dans des projets disciplinaires et interdisciplinaires ainsi que, pour les élèves volontaires, la possibilité de poursuivre leurs apprentissages à l'association sportive

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS
Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN.APPLIQUEE

N° Anonymat : **N221NAT1051011** Nombre de pages : 16

18.25 / 20

Lined area for handwritten response.

... / ...

Lined writing area with horizontal lines.